

*L'impôt—Loi*

Les députés du NPD ont fait allusion au vote séparatiste. Nous avons même vu un député d'en face soutenir avant la séance de ce soir que nous ne faisons pas notre travail en Alberta, parce que nous avons laissé un séparatiste l'emporter lors d'une élection partielle. Je dirai aux députés d'en face que nous nous efforçons de faire notre travail. Nous ne pouvons cependant pas le faire et combattre les libéraux et leurs politiques stupides en même temps.

Cet avertissement est clair. Je connais certaines personnes qui ont voté. Elles auraient voté en faveur de l'Ouest, non pas parce qu'elles n'aiment pas leur pays et non pas parce qu'elles ne se rendent pas compte des bienfaits que le Tout-Puissant a donnés à notre pays, qu'il s'agisse de ses ressources ou de ses habitants pleins d'initiative. Ce sont des gens qui n'ont pas hésité à se salir les mains. Ils ont travaillé le sol et construit quelque chose de leurs propres mains pour avoir quelque chose à transmettre à leurs descendants le jour où ils quitteront ce monde.

Avec sa politique énergétique et son budget, le gouvernement étouffe ce genre d'initiative. Cela me rend malade de devoir écouter les fadaïses que nous débitent jour après jour les ministériels sur ce qu'ils vont faire, comment ils vont s'y prendre pour relancer l'économie, la stimuler et créer des emplois. Mais mon Dieu, ce qu'il faut qu'ils fassent, c'est de laisser nos concitoyens tranquilles, qu'ils n'essaient plus de régimenter leur vie quotidienne. Qu'ils les laissent faire le travail qui leur plait.

Tous les jours, je parle avec des gens qui veulent faire quelque chose. Ils sont prêts à travailler 14, 16, 18 heures par jours pour monter une affaire. Mais ce gouvernement les étouffe littéralement. Comment, au nom du ciel, peut-on se lancer en affaire, avec des taux d'intérêt de l'ordre de 20 p. 100? C'est là le taux bancaire normal. Comment, Grand Dieu, faut-il s'y prendre pour bénéficier du Programme d'obligations de développement de la petite entreprise? Seuls les chefs d'entreprises aux abois peuvent en profiter. Imaginez un programme gouvernemental d'aide directe, le Programme d'obligation pour le développement de la petite entreprise, qui n'est pas destiné à aider les petites entreprises dynamiques à prendre de l'expansion. Nous n'allons pas aider ce secteur à se développer et créer des emplois par ce biais. Seules les entreprises acculées à la faillite, les «canards boiteux» seront secourus. Mais, Seigneur, cela défie la logique.

Aujourd'hui, pour le deuxième anniversaire de leur élection, les libéraux sont entrés à la Chambre un œillet rouge à la boutonnière. Croyez-moi, je serais heureux d'en arborer un aujourd'hui si le gouvernement avait présenté des programmes tenant compte de la nécessité d'encourager l'initiative des particuliers pour qu'ils puissent construire de peine et de misère une entreprise à léguer à leurs enfants.

J'aurais été heureux de porter un œillet rouge, si je n'avais pas lu dans le journal d'aujourd'hui que la construction domiciliaire connaît un ralentissement sans précédent et que, pour la première fois depuis 25 ans au Canada, des familles sont forcées de se loger sous le même toit. Les jeunes qui se marient aujourd'hui n'ont certainement pas les mêmes perspectives d'avenir que nourrissaient ceux qui se sont mariés il y a 10 ou 15 ans. Ces derniers savaient qu'ils finiraient par devenir propriétaires un jour s'ils travaillaient fort. Qu'est-ce qui arrive aujourd'hui? Les jeunes mariés sont forcés de vivre chez leurs

parents ou quelqu'un de la famille. Ce n'est sûrement pas ce genre d'avenir que nous entrevoyons pour nos enfants.

J'aurais été fier de porter un œillet rouge aujourd'hui, si le taux de chômage était à un niveau acceptable. Il est question que le taux de chômage grimpe à 9 p. 100. Au-delà d'un million de Canadiens sont sans emploi. Avec toutes les ressources dont nous disposons, c'est inexcusable. Nous avons la technologie, la compétence et l'ambition pour remettre le pays sur la bonne voie.

J'aurais porté un œillet rouge aujourd'hui, si le gouvernement avait démontré qu'il est disposé à sabrer dans ses dépenses quotidiennes. Le gouvernement a perdu tout contrôle sur ses dépenses, il imprime des billets de banque comme s'il n'y avait pas de lendemain et les rangs des fonctionnaires ne cessent de grossir.

Chaque fois que le gouvernement annonce quelque chose, cela coûte encore un demi-million aux Canadiens. Qu'est-ce qu'un déficit de 17 milliards de dollars peut bien représenter? Je reste interdit déjà devant un chiffre comme un milliard. Je n'arrive pas à concevoir ce que cela veut dire en réalité. Tout ce que je sais, c'est que ce sont les Canadiens qui vont encore écopier. Ils sont inquiets.

Les Canadiens de l'Atlantique au Pacifique sont inquiets devant la baisse de leur pouvoir d'achat, devant les difficultés qu'ils éprouvent à gagner leur vie, et devant l'incertitude de leur avenir et de celui de leurs enfants. Pouvez-vous imaginer pareille chose dans un pays comme le nôtre où les ressources abondent? Nous avons chez nous des gens qui veulent réaliser quelque chose.

Nous n'avons pas de raison de nous trouver dans la situation actuelle. Nous n'avons pas besoin de suivre les taux d'intérêt des États-Unis. Nous n'avons pas besoin de confisquer le bien d'autrui dans le cadre de la politique énergétique nationale au nom de la sacrée canadianisation. Nous n'avons qu'à encourager les Canadiens à acheter, à travailler et à s'approprier une partie de notre secteur pétrolier. Est-ce cela la canadianisation? Non, assurément. Cela ne se résume pas aux démarches d'un homme qui veut devenir propriétaire.

## ● (2040)

J'espère que mes propos de ce soir seront matière à réflexion pour certains députés. J'espère qu'ils en pousseront certains à parler à leurs électeurs et à visiter un bureau d'assurance-chômage pour poser aux chômeurs la question la plus percutante qui soit: Pourquoi? Les chômeurs ne blâment personne, ils se demandent simplement pourquoi cela doit arriver au Canada, dans un pays si riche, doté d'un excellent capital humain. Comment le gouvernement peut-il tolérer cette situation? La réponse est là, monsieur l'Orateur, si nous sommes prêts à prendre le temps nécessaire pour la trouver.

Je signale au gouvernement libéral que s'il permettait aux députés de contribuer sur le même pied que lui, ne serait-ce qu'une demi-journée, à la rédaction d'une politique pour s'attaquer aux problèmes économiques, il serait étonné des résultats. Je ne crois pas un seul instant que toute la compétence à la Chambre soit concentrée chez les conservateurs. Par contre, les néo-démocrates sont convaincus, c'est certain, de posséder à eux seuls toutes les compétences. Bien sûr, ils n'en sont pas dépourvus, pas plus que les libéraux. Ce n'est pas le talent qui manque à la Chambre, mais le gouvernement est dirigé par une petite élite, un petit groupe fermé.